



Date de publication : 23 décembre 2014

Auteur(s) : Jasmin Lavoie

«Plus dangereux qu'avant»

Après le meurtre en fin de semaine de deux agents à New York et l'arrestation à Montréal d'un jeune qui aurait « ciblé » des postes de police de quartier, les représentants des policiers de la Sûreté du Québec (SQ) et de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ont tenu des propos qui rejoignent les préoccupations exprimées par le président de la Fraternité des policiers et policières de Montréal, Yves Francoeur.

« C'est plus dangereux. Depuis qu'on s'est fait frapper chez nous, les Canadiens doivent être plus conscients des dangers », lance Pierre Veilleux, président du syndicat de l'Association des policières et policiers provinciaux du Québec, lors d'une entrevue accordée à La Presse. Il ajoute qu'il est difficile pour les forces de l'ordre de prévenir ce genre d'actes « isolés ».

Inquiétudes à la GRC

L'arrestation du Montréalais au discours radical trouble aussi Rob Creasser, de l'Association professionnelle de la Gendarmerie royale du Canada. L'organisation souhaite que ses agents obtiennent le droit de se syndiquer pour faire valoir leurs droits. Il pense que les policiers sont des proies de prédilection pour les « loups solitaires » en raison de leurs uniformes officiels.

« Nous sommes des cibles faciles parce que nous portons des habits identifiables », soutient M. Creasser. À son avis, la GRC devrait mieux préparer ses officiers à faire face à ce genre de menaces.

Il aimerait aussi que la direction de la Gendarmerie royale embauche plus de personnel pour la prévention plutôt que d'être constamment en réaction.

Les propos des deux représentants policiers viennent corroborer les préoccupations qu'a exprimées le président de la Fraternité des policiers et policières de Montréal, Yves Francoeur. Celui-ci avoue que ses officiers sont plus vigilants qu'avant. « Ce n'est pas un climat de panique, mais les gens sont plus aux aguets depuis les récents événements, dont ceux de New York cette semaine. »

Yves Francoeur donne l'exemple des rapports de police, qui sont maintenant remplis par un policier pendant qu'un autre « surveille » aux alentours. « Si tu attaques une société démocratique, tu envoies un message et cela insécurise la population », pense le leader syndical. Amir Khadir accuse le président de la Fraternité des policiers et policières de Montréal, Yves Francoeur, de propos « racistes » et « intolérables » à l'endroit des communautés culturelles de Montréal. Le député de Québec solidaire demande au leader syndical de rétracter « immédiatement » ses propos liés à la sécurité des policiers de Montréal. « On s'inquiète pour Montréal compte tenu de son caractère multiethnique, compte tenu des [attentats] d'Ottawa et de Saint-Jean-sur-Richelieu », a dit Yves Francoeur lors d'une entrevue accordée au quotidien

Le Devoir. Le syndicaliste a par la suite ajouté qu'il y avait plus d'extrémistes dans les villes où il y a des mosquées. «Il est en train de dire que c'est à cause des ethnies qu'il y a plus de dangers à Montréal. C'est raciste comme propos», a rétorqué Amir Khadir. Dans un message envoyé sur Twitter, Denis Coderre a aussi demandé au policier de clarifier ses propos.. Yves Francoeur a préféré ne pas commenter les allégations, ne voulant pas «jeter d'huile sur le feu».